



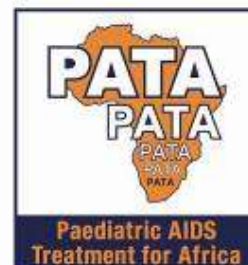
www.teamPATA.org

Volume 3.

L'Équipe PATA

The Daily Journal of the
Paediatric AIDS Treatment for Africa (PATA) Forum

27TH November–1ST December 2007 Manzini, Swaziland



Un excellent commencement !

“Nos patients sont pauvres, mais ils ne sont pas stupides.” Cela est l’une des leçons les plus importantes Joia Mukherjee a apprise durant son expérience en travaillant avec les communautés affectées par le VIH/SIDA en Haïti.

Depuis ce jour là, en tant que Médecin Directeur de Partners in Health en Uganda, elle a, dans sa propre manière avec de la passion, transmis ceci ainsi que d’autres connaissances acquises sur terrain à l’audience des pays développés du monde et aux pays en voie de développement.

L’orateur du discours d’ouverture du Forum PATA 2007, Mukherjee a complètement mis à l’épreuve son audience nombreuse.

“Ce que vous avez besoin est une approche compréhensive, qui dit que la vie de cette femme compte,” elle a dit, insistant sur le fait que la lutte contre le VIH/SIDA ne devrait jamais être une lutte isolée, mais plutôt intégrée.

En citant les idées fausses communes sur la façon dont les gens dans les pays en voie de

développement contractent la maladie, elle a illustré comment la pauvreté est le seul plus grand facteur, plus souvent négligé qui n’est pas intégré dans le traitement des patients ayant le SIDA.

Elle a parlé comment la “ violence structurelle ” dans les pays pauvres surgit quand les femmes, seules avec leurs enfants alors que les hommes travaillent très loin dans les travaux d’exploitations des minière ou en villes, offrent le sexe en échange pour trouver de la nourriture et la sécurité , ce qui augmente les risques de contracter le VIH/SIDA.

“Nous sommes les militants – personne d’autre ne va adresser ces problèmes,” elle a rappelé les délégués réunis. “Si nous ne recommandons pas le dépistage des ces enfants, ça ne va pas se faire.”

Une approche à base communautaire de diagnostic, du traitement traitement et d’adhérence est essentielle, a-t-elle dit. L’environnement de la résidence du patient et ses besoins psychosociaux et physiques doivent également être tenus en compte.



Joia Mukherjee

Le Forum PATA est un “événement historique ” dit le Ministre



Le Ministre de Santé et du bien être de Swaziland, Mr Njabulo Mabuza, a parlé lors de l’ouverture du Forum PATA 2007 Mardi soir.

“Vous savez mieux que moi la souffrance de nos enfants,” Mabuza (sur la photo à gauche) a dit aux délégués qui venus de toute l’Afrique ce même jour. “Nous savons également combien lourd est le fardeau pour la population dans nos communautés.”

Il a parlé de quelques statistiques graves: les enfants composaient 13 pour cent de l’infection globale au VIH/SIDA pendant l’an 2005; qu’ils formaient 14 pour cent de la mortalité due au VIH/SIDA chaque année et qu’ils représentaient 6 pour cent des personnes vivant avec le VIH/SIDA aujourd’hui. Quatre vingt-dix pour cent de ces enfants avec le VIH vivent en Afrique.

Le problème est que seuls 4% de tous les patients recevant le traitement actuellement sont les enfants. “Souvent, les soins de santé en Afrique arrivent trop tard,” Mabuza a dit. Il a donné sa bénédiction au Forum PATA, en l’appelant un “ événement historique ”



Scenes from opening night of PATA Forum 2007



Delegates registered in the foyer before the opening gala dinner.



Jennifer Altschuler, Minister Njabulo Mabuza and Blaise Bucibyaru in conversation.

The team from Kadira, Tanzania, arrive to huge cheers.



The traditional Swazi band Sigubhu Sebalози (which refers to the calabash from which a traditional healer can summon the ancestors) entertained delegates. Later in the evening, after David Altschuler's speech, Joia Mukherjee and ?? heeded his call and did an impromptu 'pata-pata' dance.